

1<sup>er</sup> août 1971

Mon cher Monsieur Poulle,

En rentrant de voyage, je trouve votre beau travail sur l'horloge dite d'Oronce Fine et vous en remercie vivement. Avec l'article de Destobes sur le globe qui couronne cet objet, article que je reçois également aujourd'hui, voilà un instrument bien connu, mais bien mal connu, définitivement expertisé. Comment pouvez-vous disposer d'une aussi abondante documentation ? Comme vous y ajoutez une compétence exceptionnelle sur les équatoires, nous disposons, grâce à vous, d'une littérature fondamentale sur un sujet rarement bien traité. Je vous en félicite.

J'apprécie surtout la liberté de votre analyse. Alors que la plupart des articles et ouvrages analogues se fient aveuglément sur ce que d'autres ont publié, vous savez penser par vous-même et proposer des conclusions nouvelles, même sur des sujets rebattus. Il y faut de l'audace, et surtout un esprit critique que j'apprécie tout particulièrement. Je vous en remercie: c'est là le secret de la recherche historique.

J'allais vous écrire et vous soumettre un nouveau problème. Autant le faire tout de suite:

Vous avez sans doute entendu parler du "calendrier de Grand", un fragment de disque en bronze, d'époque gallo-romaine, trouvé à Grand (Vosges) vers 1886 et mentionné dans les C.R. de l'Académie des Inscriptions, février 1888 et dans la Revue Archéologique de Janv.-Juin 1887 p. 236. Ces mentions superficielles sont complétées par un article de L. Maxe-Werly dans les Mémoires de la Soc.Nt. des Antiquaires de France, 1887; vol. 48; p. 170. Il y avait deux fragments qui ont passé dans la collection Hoffmann et ont été perdus de vue depuis 1888. Or, je viens de les retrouver au Musée de St.Germain en Laye, dans la galerie principale des collections gallo-romaines, dans la salle de la grande mosaïque et dans une vitrine-pupitre à gauche. Mr.Joffroy a eu l'obligeance de m'envoyer la photo de la partie principale.

Si cet objet a été baptisé "calendrier", c'est parce que c'est un disque de 40 cm de diamètre, marqué à sa périphérie par une série de petits trous qui indiquent les dates de septembre à novembre selon le style romain. Une ligne droite, marquée AEQUINOCT inspire de suite l'idée d'une projection stéréographique, mais à plus ample examen, on constate que cette ligne est fort mal placée. En outre, deux observations importantes:

1°) S'il s'agissait d'une projection stéréographique destinée à une horloge anaphorique, le disque devrait pivoter autour de la projection du pôle, et celle-ci serait à l'intersection de la ligne "Aequinoct..." et de la ligne des solstices, qui a dû être tracée presque exactement le long du bord rectiligne du fragment. Or, à cette place, il n'y a rien qui puisse marquer un pivot.

2°) tout au contraire, il y a, au centre du disque, quelque chose qui fait penser à un trou rond; en outre, le disque porte de nombreuses griffes circulaires, qui ont pour centre ce trou hypothétique, c.à d. le centre du disque. Il y avait donc là une pièce (perdue) qui pivotait sur le centre de l'écliptique !

Alors, que peut bien être le "calendrier de Grand". Price, à qui j'ai soumis la question, a immédiatement pensé à une horloge anaphorique. Vous savez qu'il est spécialiste de ce genre d'antiquités. Après discussion, il semble abandonner cette interprétation. Un mouvement concentrique à l'écliptique fait plutôt penser à un équateur ! Oserait-on chercher dans ce sens ? Je n'ai pas besoin de vous rappeler le planétaire d'Archimède etc. Je soumetts la question au grand spécialiste des planétaires. Il y a bien, dans l'article de Maxe-Werly, une hypothèse de de la Noë sur la mesure de la longueur des jours. Cela vaut la peine d'être cité en exemple des aberrations auxquelles conduisent nos connaissances modernes appliquées à l'étude des instruments anciens: parler de mesures en minutes de temps au 1er siècle de notre ère, c'est plutôt audacieux. Voyez Sénèque, Apokoloquintosis, II; 3.

Excusez la liberté que je prends de vous soumettre cette devinette, et croyez à mes meilleurs sentiments